

Compte rendu de la séance académique du mardi 27 Janvier 2026

par Robert BOIVIN
Secrétaire général de la classe des sciences

Le président Christian Gaillard ouvre la séance à 14 h 30 en présentant les excuses de nos confrères : Christian Bange, Christian Dumas, Jacques Fayette, Nathalie Fournier, Ludovic Frobert, Jacques Hochmann, Philippe Lebreton et Bruno Permezel.

Il annonce plusieurs événements :

- la visite de l'exposition « Étretat par-delà les falaises » au Musée des Beaux-Arts de Lyon le mercredi 28 janvier à 11 h 00.
- Réunion de la CNA ce jour à 16 h 15.
- La présentation dans la vitrine au fond de la salle de documents en rapport avec la communication de ce jour.
- Intervention de notre confrère Laurent Thirouin autour de la projection du film « Blaise Pascal de cœur et d'esprit » mercredi 28 janvier à 18 h 00 dans ce salon.

Le président donne la parole à Marie-France Joubert pour la lecture du compte rendu de la séance précédente.

Christian Gaillard présente ensuite le conférencier du jour : Philippe Mikaeloff est bien connu de la plupart d'entre nous puisqu'il est intervenu une vingtaine de fois ici même, pour nous parler de différentes personnalités célèbres (Talleyrand, Copernic, Kepler, Planck, Galilée).

Le professeur Philippe Mikaeloff est un chirurgien des hôpitaux, de renommée internationale, dont l'activité a concerné la chirurgie expérimentale, la transplantation hépatique, la conservation des organes à transplanter, la chirurgie cardiaque, la circulation extracorporelle, la chirurgie robotisée. Cette activité a donné lieu à plus de 300 publications ainsi qu'à de nombreuses participations à des congrès.

Le président passe ensuite la parole à Philippe Mikaeloff pour sa communication ayant pour titre :

« L'étonnante destinée du dominicain Tommaso Campanella (1568-1639), courageuse victime de l'inquisition, contemporain de Galilée et de Giordano Bruno ».

Dans sa communication, notre confrère retrace la vie hors du commun de Campanella tout à la fois philosophe, médecin, écrivain, théologien, astrologue.

Rien ne le prédisposait à un tel parcours puisque, né en Calabre dans une famille pauvre et analphabète. Rentré très jeune chez les dominicains, il se cultive par son travail acharné et grâce à une mémoire prodigieuse. Influencé par le philosophe Telesio, il indispose ses supérieurs en s'opposant aux thèses d'Aristote et il quitte la Calabre. Après un périple dans la péninsule, il arrive à Padoue où il rédige un nombre important d'ouvrages qui lui valent d'être condamné par l'inquisition à l'incarcération et à la torture. Libéré, il retourne en Calabre où il va comploter contre les autorités en place. Dénoncé, il est jugé à Naples par une juridiction laïque pour son rôle dans le complot et par une juridiction ecclésiastique pour ses prises de position hérétiques. Incarcéré à nouveau dans des conditions atroces, torturé à plusieurs reprises, il échappe finalement au bûcher en simulant la folie. Il ne sera libéré que 27 ans plus tard grâce au pape Urbain VIII qu'il sollicite à maintes reprises. Ce dernier avait eu connaissance de ses dons d'astrologue et avait bénéficié des prédictions favorables de Campanella !

Une fois libéré, Campanella est transféré et accueilli en France. Il conseille Richelieu pour les affaires italiennes ; il est présenté à Louis XIII qui lui accorde une pension substantielle. Sa dernière intervention publique fut, à la demande d'Anne d'Autriche et de Richelieu, l'établissement de l'horoscope du dauphin qui venait de naître, le futur Louis XIV !

Tout au long de son existence, dont trente ans en prison, Campanella n'a pas cessé d'écrire (au moins 30 000 pages !). Un grand nombre de ses ouvrages ont été perdus. Toutefois les milieux scientifiques parisiens étaient réservés car ils jugeaient ses connaissances très superficielles et peu scientifiques.

En conclusion Philippe Mikaeloff note que Campanella contemporain de Giordano Bruno et de Galilée fut un véritable personnage de roman qui nous fascine par ses capacités intellectuelles, sa puissance de travail, sa soif de vivre, sa résistance physique et son courage face à la torture.

Le président Christian Gaillard remercie notre confrère pour cette communication si bien documentée et après un bref commentaire relatif à l'étendue des domaines qui intéressaient Campanella, il ouvre la :

Discussion académique :

Commentaire de notre confrère René Pierre Colin : qui rappelle que Louise Colet, la maîtresse de Flaubert a redécouvert Campanella et a traduit et publié en 1844 un certain nombre de ses œuvres. S'interrogeant sur les rapports entre Louise Colet et Campanella, René Pierre Colin évoque la personnalité de cette poétesse un brin scandaleuse dont le beau-frère Pierre Revoil fit partie de notre compagnie. Un journaliste de l'époque, Alphonse Karr, fait savoir que Louise Colet bénéficie d'une pension grâce au philosophe Victor Cousin qui est son amant. Pour se venger, elle agresse, avec un couteau de cuisine, Alphonse Karr qui s'en tirera avec une simple égratignure. René Pierre Colin termine son propos en rappelant qu'elle était profondément anticléricale et contre les jésuites, ce qui explique son intérêt pour Campanella.

Commentaire de notre confrère Pierre Crépel, qui présente rapidement les documents exposés dans la vitrine avec notamment deux articles de l'encyclopédie qui parlent de Campanella.

Question de notre confrère Dominique Gonnet : comment Campanella a-t-il manifesté sa fidélité au pape en prônant la théocratie pour défendre le peuple opprimé dont il était issu ?

Réponse : lors du complot auquel il a participé, son but était effectivement de construire une théocratie ; c'est ce qu'il propose effectivement dans son livre « la Cité du soleil ».

Question de notre confrère Laurent Thirouin : on remarque une contradiction entre l'image de libertin, ayant entraîné incarcération et torture, et la persistance de ses convictions religieuses. Dans son apologie de Galilée, il n'aborde pas les questions scientifiques mais la possibilité de philosopher à propos des écritures.

Réponse : trente ans de cachot, de souffrance c'est terrible, mais Campanella s'est acharné à survivre ; il a bénéficié de la compassion de ses geôliers qui lui ont fourni de quoi écrire. Finalement il a survécu grâce à sa simulation de la folie.

Question de notre confrère Joseph Remillieux : comment Campanella peut-il prévoir le rapprochement entre la terre et le soleil ?

Réponse : il connaissait l'existence d'étoiles nouvelles (décrites par Kepler) et en déduisait que le ciel n'était donc pas immuable. S'appuyant sur des observations de Tycho Brahé, il avait extrapolé et affirmait, sans aucun argument scientifique, que le soleil se rapprochait de la terre, grossissait et finirait par englober notre planète.

Le président remercie à nouveau le conférencier qui est applaudi et lève la séance à 16 h 00.

